

Bulles à **Thym**

Dans ce numéro

Vie de l'association	1/2
Poèmes et Haïkus	3
La recette de tisane	3
Connaissez-vous ?	3
Suggestions de livres	4
L'arbousier	5
La cétoine dorée	6
La pâquerette	7
L'arbre de l'année : Le chêne de Tombeboeuf	8

En ces temps perturbés et inclassables, je voulais partager avec vous ce beau texte d'un/une auteur(e) anonyme:

« Nous nous sommes endormis dans un monde et nous nous sommes réveillés dans un autre. Soudain, Disney n'a plus de magie, Paris n'est plus romantique, New York ne reste plus debout, le mur chinois n'est plus une forteresse, et la Mecque est vidée.

Les câlins et les bisous deviennent soudainement des armes et le fait de ne pas rendre visite aux parents et aux amis devient un acte d'Amour.

Soudain, nous avons réalisé que le pouvoir, la beauté, l'argent ne valaient rien et ne pouvaient pas nous procurer l'oxygène pour lequel nous nous battions.

Le Monde continue sa vie et il est magnifique ; il ne met en cage que les humains. Je pense qu'il nous envoie un message :

"Vous n'êtes pas indispensables. L'air, la terre, l'eau et le ciel sans vous vont bien. Et même mieux. Quand vous reviendrez, rappelez-vous que vous êtes mes invités... Pas les maîtres. " »

Bernd

Vie de l'association

Deux bons moments avant le confinement !

L'atelier lacto-fermentation

C'était le 7 mars... avec Isabelle



Dominique

Tous les légumes sont préparés dans leur saladier avec 3 % de sel. Malaxer avec les mains, le jus sort.

Les laisser dégorger avant de les tasser dans le bocal par couches.

Recouvrir du jus des légumes et d'une feuille de vigne ou de cassis. Fermer et surveiller...

Depuis...

Bien sûr pas le café botanique sur le vieil arbre...

Bien sûr arrêt des ateliers dans les 2 collèges...

Bien sûr pas d'actions pour la semaine pesticides...

Bien sûr pas de sortie botanique...

Bien sûr nous sommes confinés...

Vie de l'association (suite)

L'atelier hôtels à insectes
C'était le 15 février...



Jardiniers *Un hôtel à insectes, pourquoi ?*

*** Des abris** avec de la paille, du carton ondulé... pour accueillir des insectes utiles pour la lutte biologique et la pollinisation

zyrphe, coccinelles, chrysopes, forficules...

*** Des nurseries** avec des rondins percés, des fagots de tiges... Comme nichoirs pour abeilles solitaires (osmies, mégachiles...). Il y en a plus de 1000 espèces en France qui en pollinisant, préservent notre environnement et une partie de nos ressources naturelles. Elles sont en train de disparaître.

Pour les bûches percées, les diamètres des trous varient de 3 à 12 mm sur une profondeur de 10 à 20 cm, légèrement inclinés vers le bas pour éviter la pénétration de l'eau de pluie et humecter à une extrémité. Ne pas utiliser de résineux.

Pour les bambous, couper ces tiges de la longueur voulue (profondeur de votre hôtel) au niveau d'un nœud. Deux bouches aux extrémités (il est important qu'une seule des extrémités soit ouverte). De nombreuses tiges creuses ou à moelle tendre sont disponibles autour de nous :

- Tiges creuses : Cannes de Provence, Bambou, Fougère...
- Tiges à moelle tendre : Framboisiers, Ronces, Rosiers, Surcou, Dentrés, Hortensias

Placer votre hôtel en hauteur, orienté vers le sud, Les insectes adopteront très rapidement ce refuge

*** Et pour leur nourriture...** des pots de fleurs (balcon) ou des espaces fleuris toute au long de l'année.

Hôtel à insectes réalisé par des bénévoles de l'Association des Jardiniers de Tournefeuille - Roland, Philippe, Lamine...

Merci à Roland, Philippe, Alain et Guy qui ont préparé en amont et qui ont encadré ce jour-là.

24 hôtels ont été fabriqués et rapportés dans les maisons. Ce sont les petites abeilles qui doivent être contentes !

Mais pendant ce temps... la nature se réveille !



Poésies et Haïkus

Avril

Déjà les beaux jours, la poussière,
Un ciel d'azur et de lumière,
Les murs enflammés, les longs soirs ;
Et rien de vert: à peine encore
Un reflet rougeâtre décore
Les grands arbres aux rameaux noirs !

Ce beau temps me pèse et m'ennuie.
Ce n'est qu'après des jours de pluie
Que doit surgir, en un tableau,
Le printemps verdissant et rose,
Comme une nymphe fraîche éclore
qui, souriante, sort de l'eau.

Gerard de Nerval - « Odelettes »

Pépiements d'oiseaux
Enchantent mon être
Vibrations fébriles

Enfant, j'attends,
L'arrivée du printemps
Et la pervenche bleue
C'est si peu,
Me met en joie.
Accompagne-moi
Toi le ruisseau
Toujours si beau
Clapotis et roulis
Enchantent mon ouïe

Monique Pujol-Vialade

Fleurs de pêchers
Éclatent en étoile
Avant de s'éteindre.

Monique Pujol-Vialade

Rendez-vous de poésie sur les réseaux sociaux au temps du confinement

L'éditeur et écrivain Bruno Doucey prend les armes poétiques : 3 fois par jour un rendez-vous poétique est mis en place (<https://fr-fr.facebook.com/pg/editionsbrunodoucey/posts/>) :

- Croissant poésie à 8h30
- Elles sont en première ligne à 12h30
- Apéro poésie pour se donner du courage à 18h30

Monique

La recette de tisane de Noël Saint-Jean



Noël

Connaissez-vous ... ?

(solution en dernière page)



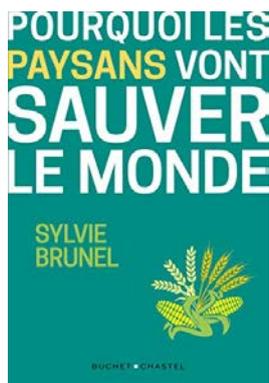
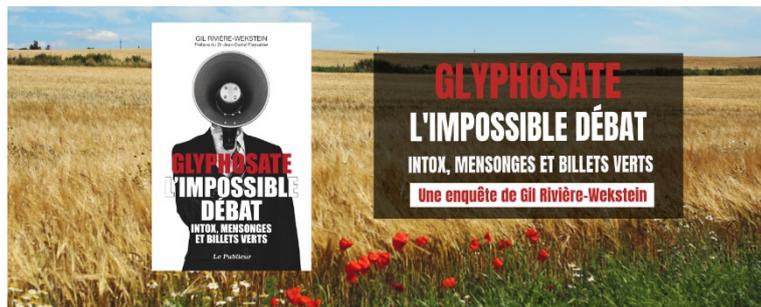
Régine

Suggestions de livres

« Glyphosate l'impossible débat » Gil Rivière-Wekstein

Mettant à nu les rouages de la fabrication de l'information, l'auteur révèle les véritables enjeux de l'affaire du glyphosate qui marquera la plus grande manipulation de l'opinion publique de ce début du XXIème siècle.

Un livre qui se dévore comme un thriller.



« Pourquoi les paysans vont sauver le monde » Sylvie Brunel

Partout naît une agriculture de plus en plus propre, de plus en plus écologique.

Alors pourquoi opposer les modèles au lieu de les associer ?

Nous devons tout mettre en œuvre pour sauver les paysans qui sauvent le monde.

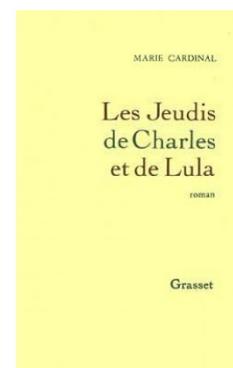
La lecture du jour

(Les jeudis de Charles et Lula de Marie CARDINAL)

Une femme, Lula, se retrouve à la retraite un peu paumée, elle n'a pas vu passer sa vie. Elle se réfugie dans sa maison pour se poser.

"Heureusement le printemps était venu, elle avait pu bêcher, biner, semer.

Elle ne mettait pas de gants pour travailler la terre, elle voulait la toucher, y enfoncer les mains, elle avait l'impression de prendre racine, de participer à l'univers, d'être en règle. Jardiner l'apaisait."



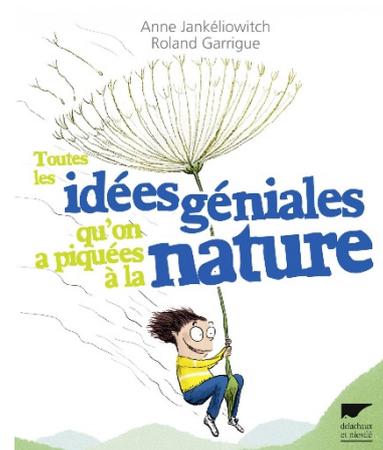
Monique

« Toutes les idées géniales qu'on a piquées à la Nature » Anne Jankéliowitch et Roland Garrigue

La bardane par exemple ...



Qui n'a pas un jour pesté contre des lacets récalcitrants ? Heureusement la bardane plante hérissée de piquants a fourni une solution simple, efficace et rapide à un ingénieur suisse : Georges de Mestral, dans les années 40, celui-ci amateur de grandes promenades dans la campagne helvète et fin observateur de Dame Nature, s'est inspiré des graines de bardane, qui pour pouvoir voyager sont équipées de petits crochets souples qui s'accrochent à tout ce qui passe, pour inventer un système de fixation rapide constitué d'une bande de Velours, d'une bande de crochets et....vous avez deviné le Velcro était né !



Régine

L'Arbousier

L'arbousier commun parfois dénommé arbre à fraises est un petit arbre de la famille des Ericacées comme les myrtilles, rhododendrons et bruyères. Spontané en terrain de garrigue il pousse sur l'ensemble du pourtour méditerranéen et dans le sud-ouest. Résistant à la sécheresse, rustique jusqu'à -15°, c'est un arbre à croissance lente.

Les fleurs apparaissent en septembre - octobre en même temps que les fruits, les arbouses : baies rondes et hérissées, à pulpe orangée à chair farineuse et sucrée, (riche en vitamine C et anti oxydants). Elles sont issues de la floraison précédente et présentent une saveur plutôt aigrelette, elles se consomment en confitures ou marmelades, desserts, on prépare même une liqueur à base de ces arbouses dans le sud Gascogne : le Ledouat. La floraison présente des clochettes blanches – verdâtres qui pendent en grappes.

Les feuilles, coriaces, d'abord rouges puis vert sombre sont persistantes et particulièrement riches en tanins. Le tronc est souvent d'aspect tortueux et l'écorce se détache en lamelles. Son bois au grain très fin est apprécié en ébénisterie et marqueterie.

L'arbousier préfère les sols acides, riches et bien ensoleillés mais il supporte aussi les terrains calcaires ; sa racine est pivotante, elle peut atteindre plusieurs dizaines de mètres. L'intérêt de sa plantation est la présence simultanée de fleurs et de fruits mûrs durant plusieurs semaines.



Sources :

Wikipédia, Blog de Jérôme Goust

Recette sur www.750g.com

Recette du Crumble rhubarbe et arbouses

Ingrédients (6 personnes)

- 25g d'arbouses
- 2 sachets de sucre vanillé
- 2 c à c de gingembre en poudre
- 90g de flocons d'avoine
- 120g de farine
- 150g + 100g de sucre cassonade
- 150g de beurre salé
- 500g de rhubarbe lavée, épluchée, coupée en bâtonnets de 2 cm

Mettre la rhubarbe et recouvrir de 100g de cassonade et laisser dégorger 1 h pour qu'elles rendent leur eau.

Pendant ce temps, couper le beurre bien froid en petits morceaux et ajouter petit à petit la farine. Mélanger du bout des doigts pour obtenir une grossière pâte sablée.

Ajouter ensuite les flocons d'avoine, le sucre et le gingembre. Malaxer le crumble, mais le beurre ne doit pas trop ramollir.

Réchauffer le four moyen, thermostat 5 (190°).

Dans un plat à tarte étaler la rhubarbe et les arbouses. Recouvrir avec le crumble et cuire 20 minutes. Le crumble doit être doré.

Il est possible de préparer le crumble à l'avance. Il suffit par la suite de le laisser reposer au frais recouvert d'un film plastique. Pour les plus gourmands, émiettez quelques spéculoos ou palets bretons sur les fruits avant de mettre votre crumble.

Régine

La Cétoine Dorée

La cétoine dorée, *Cetonia aurata*, est un petit insecte de l'ordre des Coléoptères, très commun au jardin. On la reconnaît facilement à sa carapace vert métallisé, aux reflets dorés. D'allure pataude, ce bel insecte aime visiter les fleurs : vous le verrez souvent au milieu des étamines des rosiers.



Les cétoines dorées sont d'autant plus nombreuses dans un jardin qu'un tas de compost y est présent : les larves se nourrissent de déchets végétaux et de matière organique en décomposition. On trouve aussi les larves de cétoine dorée dans les litières de feuilles mortes et dans le bois mort.

Cycle de vie de la cétoine

Les femelles adultes pondent leurs œufs en juin, dans les déchets végétaux, puis meurent. Les mâles survivent jusqu'à la fin de l'été et meurent à leur tour. Les œufs éclosent et la larve passe par plusieurs stades (à la morphologie assez similaire, le "ver" devenant de plus en plus gros, jusqu'à atteindre 3 ou 4 cm) ; il lui faut généralement au moins deux ans, voire trois, pour devenir adulte. La cétoine adulte qui émerge des déchets végétaux après la nymphose ne vit que quelques mois.

DE LA LARVE A L'ADULTE, LA CETOINE EST BIEN UTILE !

La larve de cétoine est précieuse : elle contribue largement au fonctionnement des écosystèmes en permettant le recyclage de la matière organique. En se nourrissant des déchets végétaux, elle permet leur décomposition en humus dans le composteur par exemple. Le processus de décomposition est donc plus rapide et plus homogène dans un composteur où vivent des larves de cétoine.

Les cétoines adultes sont utiles elles aussi, car elles font partie des insectes pollinisateurs.

Elles se nourrissent du nectar des fleurs et apprécient également le pollen : elles "broutent" les étamines. Et comme leur corps est couvert de petits poils, elles transportent avec elles le pollen des fleurs visitées et facilitent ainsi la pollinisation. Elles contribuent donc à la reproduction des espèces, ainsi qu'à la fructification des plantes cultivées (arbres fruitiers, légumes, etc.).

DES LARVES BIEN INOFFENSIVES POUR LES PLANTES

Malheureusement pour les cétoines, leurs larves, gros "vers" dodus blancs grisâtres, ont une allure un peu inquiétante pour le jardinier, qui peut facilement les confondre avec des larves indésirables qui se nourrissent de racines : vers gris (larves de noctuelle) et vers blancs (larves de hannetons). Trop souvent, les larves de cétoine présentes dans le compost sont donc détruites par le jardinier. C'est une erreur, car contrairement aux larves de noctuelle et de hanneton, les larves de cétoine se nourrissent exclusivement de végétaux morts, elles sont donc absolument sans danger pour les plantes.

Pas évident, au premier abord, de distinguer les larves de cétoine de celles de hanneton. Cependant, à y regarder de plus près, plusieurs détails les différencient :

- Les larves de cétoine sont blanc grisâtre, tandis que celles du hanneton sont blanc jaunâtre
- Les larves de cétoine ont de courtes pattes (plus courtes que la largeur du corps), alors que les pattes des larves de hanneton sont plus longues (plus longues que la largeur du corps)
- L'extrémité de l'abdomen des larves de cétoine apparaît comme enflée, celle du hanneton est plus fine
- La tête de la larve de cétoine est petite, celle du hanneton est plus grosse.

A votre tour de protéger les cétoines et d'admirer ces « bijoux insectes » dans le cœur de vos roses.

Source : www.gerbeaud.com

Régine

Une des fleurs sauvages la plus connue : La Pâquerette

La *Bellis perennis* est une plante de la grande famille des astéracées originaire de toute l'Europe, mais aussi d'Orient. Son nom latin signifie "beautés éternelles".

L'étymologie du nom fait débat, nombreux sont ceux que évoquent la proximité des fêtes de Pâques, période où fleurissent ces mignonnes, ou son petit nom viendrait plutôt de l'ancien français « pasquier » désignant les pâturages où elles poussent en abondance.



C'est une petite fleur mignonne, connue de tous, qui émaille au printemps pelouses, pâturages, chemins ... Très rustique, tolérant les piétinements du fait de sa rosette de feuilles plaquée au sol, elle fleurit en continu de par sa capacité de régénération rapide de sa tige florale. La nuit et par temps frais les fleurs en languette de l'extérieur (de couleur blanc rosé) se replient vers l'intérieur protégeant ainsi les tubulaires (cœur jaune) du cœur. Les fruits sont dispersés par le vent, la pluie et/ou les animaux.

Les feuilles sont comestibles crues, elles peuvent aussi se préparer lacto-fermentées comme le chou, en Italie on l'utilise en soupe. Les boutons floraux peuvent être mis à macérer comme des câpres. Utilisées en phytothérapie, elles sont réputées pour leurs vertus gastro intestinales et respiratoires ; l'huile essentielle

de pâquerette a des indications apaisante et réparatrice des peaux délicates.

Les jardinerie, surtout au printemps, proposent des cultivars avec de grosses inflorescences de teintes vives, ceux-ci ont beaucoup plus de fleurs en languette.

Il n'y a pas de plante plus simple que la pâquerette sauvage. Elle est naturellement charmante en grands groupes, mais aussi plantée par petites touches au milieu d'autres plantes à fleurs plus petites ou à feuillage buissonnant. Les myosotis, mais aussi les boutons d'or, la pensée tricolore et les primevères jaunes sont autant de plantes sauvages qui l'accompagneront dans nos jardins. Pour ceux qui n'auraient pu attirer cette modeste sur leur terrain, sachez que des graines à semer se trouvent dans le commerce.

Sources : Wikipédia

Régine

L'Arbre de l'année : Le Chêne de Tombeboeuf



Déjà classé arbre remarquable en 2003, le chêne de la commune de Tombeboeuf dans le Lot et Garonne, vient d'être élu arbre de l'année 2019, prix qu'il a reçu le 22 janvier dernier, suite au concours lancé par Milan Presse et l'Office National des Forêts. En concurrence avec 13 autres arbres de pays, ce chêne pédiculé de 250 - 300 ans a su se distinguer par sa puissance et son esthétisme.

Sa symétrie et son port vivant et vigoureux s'imposent, sa silhouette se remarque de loin.

Son envergure de 38m et son tronc de 5m de diamètre offrent une majestueuse quiétude.

Il a longtemps été le compagnon refuge des vaches, qui ont sculpté chaque année sa silhouette, en forme de champignon, grignotant ses feuilles jusqu'à cou tendre, et traçant ainsi un bas de frondaison horizontale.

L'arbre est costaud à plus d'un titre. Alors qu'aux alentours, les arbres ont bruni sous l'effet de la sécheresse, le chêne de Tombeboeuf est lui en pleine forme. Sous ses branches, même lorsqu'il fait très chaud, on sent la fraîcheur.



Régine

Solution du « Connaissez-vous ... ? » de la page 3 :

C'est l'Ornithogale des Pyrénées (*Ornithogalum pyrenaicum*), appelé aussi Asperge des bois ou encore Aspergette. C'est une plante herbacée vivace de la famille des Liliacées selon la classification classique ou des Asparagacées selon la classification phylogénétique APG IV (2016).



C'est une plante bulbeuse, aux feuilles linéaires qui disparaissent pratiquement à la floraison en laissant une hampe florale d'assez grande taille (30 à 60 cm), au sommet de laquelle, au départ, une cinquantaine de boutons floraux sont organisés en épi. Au fur et à mesure de l'éclosion, qui commence par la base, chaque fleur en s'épanouissant développe un pétiole qui fait évoluer cet épi en grappe grêle. Chaque fleur est blanc-verdâtre à six pétales, six étamines.

Les jeunes pousses sont comestibles d'où les noms « asperge des bois » ou « aspergette » qui lui sont donnés dans certaines régions.

L'ornithogale se trouve également dans nos jardins à Tournefeuille.

Source : Wikipédia